

Séminaire d'animation scientifique interdisciplinaire portée par l'antenne montpelliéraine de NSS-Dialogues

Lieu : Agropolis international – 1000, Avenue Agropolis - 34394 Montpellier – Salle Badiane (rez-de-chaussée)

Date : mardi 29 octobre 2019

Horaires : 15h-18h

Organisation : Antenne Montpelliéraine de NSS-Dialogues

Porteurs de la séance : B. Hubert (INRA/EHESS), V. Ancey (FAO/CIRAD), S. Magnani (IRAM)

Le pastoralisme sahélien à l'agenda politique : opportunité ou risque pour la recherche et le développement dans les milieux arides ?

Contexte

Dans les institutions et dans les médias, l'insécurité est devenue le nouveau centre des débats sur le pastoralisme en Afrique de l'Ouest.

Depuis 2013¹, le discours général sur le pastoralisme exposé à l'insécurité civile a progressivement intégré le soupçon croissant, exprimé dans la presse et dans certaines institutions internationales, d'une affiliation des pasteurs aux mouvements terroristes et/ou au banditisme sur une base ethnique, parfois confondue avec une dynamique de radicalisation religieuse, résumé dans l'expression de « New fringe pastoralism » (U.N. Economic Commission for Africa, 2017).

Le changement climatique et la croissance démographique fournissent une explication globalisante des crises associées à la pratique du pastoralisme dans les espaces saharo-sahéliens. Ce cadrage actualise le modèle de sécurité environnementale développé dans les années 1990 (Homer-Dixon, 1994), malgré de nombreuses réfutations scientifiques (Hartmann, 1998 ; Peluso et Watts, 2001).

Avec les crises centrafricaine et nigériane comme figures paradigmatiques, les conflits qualifiés d'agro-pastoraux viennent compléter la palette des situations d'insécurité impliquant des pasteurs, au point que « le conflit agro-pastoral est la nouvelle menace sécuritaire en Afrique de l'Ouest », selon le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Conférence de la CEDEAO sur la transhumance, Abuja, avril 2018). Mais, l'hypothèse d'une augmentation généralisée des conflits violents impliquant les pasteurs en Afrique subsaharienne ne semble pas trouver confirmation dans les études empiriques disponibles (IIED, 2018 ; Benjaminsen et al, 2012 : 102).

¹ Année de déroulement de deux importantes conférences internationales, à Ndjama puis à Nouakchott, sur le pastoralisme et la sécurité au Sahel.

Les agendas politiques migratoires et sécuritaires des nations du Nord alimentent depuis quelques années une relance de l'intérêt des institutions de l'aide au développement pour les milieux arides sahéliens et le pastoralisme. Depuis le lancement en 2017 du partenariat entre les coalitions ad hoc du G5 et de l'Alliance Sahel², suivant la volonté affichée d'associer un volet de développement aux interventions armées de « lutte contre le terrorisme » et de rendre visibles des investissements dans les milieux arides, les interventions hyper localisées de prévention des conflits ou de rétablissement de la sécurité³ l'emportent pour l'instant en nombre et en visibilité sur des politiques sectorielles visant le soutien et le redéploiement des activités d'élevage. Ce nouveau cadrage de gouvernance détermine également le centrage géographique des requêtes, des interventions et de leurs financements, dans l'espace sahélien au nord des pays côtiers du Golfe de Guinée, sans prendre en compte les dimensions régionales des systèmes pastoraux. En face, les pays côtiers tendent à fermer leurs frontières et leurs territoires au motif de développer leurs filières domestiques de productions animales. Le rythme accéléré de « décaissement », la refondation urgence/développement et le centrage sahélien des interventions affectant le pastoralisme sont porteurs de nouveaux enjeux, voire de contradictions.

Enjeux

Indépendamment des questions sérieuses que pose un tel afflux de ressources financières en termes de capacités d'absorption des institutions et des sociétés locales, d'appropriation par, d'alignement sur, ou de conceptions de politiques souveraines, il peut sembler paradoxal de s'inquiéter de cette mise du pastoralisme à l'agenda politique, alors que la recherche sur le développement met en évidence depuis des années la nécessité de remettre les enjeux politiques au centre des analyses et des modèles de développement, trop souvent réduits à un cadrage technique non contextualisé (Mosse, 2005 ; Gabas et al. 2014, Magnani et al. 2019a, 2019b). Au Sahel, ces modèles ignorent les dimensions culturelles des populations pastorales, les relations complexes que ces dernières entretiennent avec les animaux, et les dimensions biophysiques de ces formations végétales particulières constituées principalement d'annuelles très dépendantes des événements météorologiques et de races animales locales, bien particulières et adaptées à ces milieux incertains.

Politiser la question du pastoralisme sous divers angles de crises (sécuritaire, climatique, alimentaire) est une impasse qui, au prétexte de l'urgence, conduit à précipiter les interventions, à appliquer des outils standards, pour tenter de rattraper des catastrophes (faim, conflits) en partie dues au fait que les questions de fond n'ont pas eu le traitement scientifique et politique qu'elles méritaient depuis des années. Depuis les années 1970 le cadre théorique d'analyse scientifique des milieux arides et du pastoralisme a radicalement évolué, pour se référer généralement aux notions d'adaptation (Bonfiglioli, 1990 ; Khazanov, 1984), de déséquilibre (Behnke et Scoones, 1993), et d'incertitude (Scoones, 1994), de variabilité climatique et écologique intégrée aux systèmes de production (Krätli, 2015), voire d'intégrité fonctionnelle (Kammili et al., 2011) et d'apprentissage (Krätli, 2007, Meuret et Provenza, 2014). Malgré ces avancées considérables dans la compréhension des caractéristiques des milieux arides et des systèmes pastoraux, 'l'infrastructure méthodologique' des outils d'analyse et des pratiques appliquées ne suit pas. Les chercheurs et les praticiens impliqués dans le développement risquent de reproduire de vieux horizons faute de renouveler les méthodes de recherche (Krätli et al. 2016). Le nouveau registre

² G5 : Il regroupe depuis 2014 Mauritanie, Mali, Niger, Burkina Faso et Tchad. L'Alliance Sahel lancée en 2017 par la France, l'Allemagne, l'Union européenne, la Banque Africaine de Développement et le PNUD, a été rejointe par l'Italie, l'Espagne, la Grande Bretagne, le Luxembourg, les Pays Bas et le Danemark.

³ Par exemple les Projets de stabilisation des frontières au Sahel par la Direction pour la Coopération de Sécurité et de Défense du Ministère français de l'Europe et des Affaires Etrangères et le *Trust Fund* de l'Union européenne, les projets transfrontaliers de consolidation de la paix financés par le *Peace Building Support Office* des Nations Unies, ou encore les 10 millions de dollars 'investis' par l'UE et la FAO pour élaborer en vingt mois une réponse globale aux crises alimentaires dans les zones pastorales au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

de la politisation de la question du pastoralisme, à travers ses analyses globalisantes et simplificatrices, et l'urgence comme impératif sans cesse reconduit, représentent une possible entrave supplémentaire à la reconnaissance effective des avancées scientifiques et au renouvellement plus que jamais nécessaire des référentiels des interventions du développement des milieux arides, en pleine continuité avec la pensée dominante appliquée au Sahel depuis l'époque coloniale (Davis, 2016). Les mondes de la recherche et du développement se doivent ainsi de réfléchir à leurs cadres de pensée, à leurs méthodes, à leurs horizons et à leurs relations au sens large avec les sociétés. Cela appelle un positionnement sur :

- Une analyse critique de la trajectoire historique de la pensée occidentale sur les milieux arides, ses réfutations scientifiques, et les effets des interventions de développement qu'elle a justifié ;
- La nécessité de renouveler concepts et indicateurs appliqués aux milieux arides et aux systèmes pastoraux (échelle d'observation, classifications, trajectoires de changement des milieux arides, indicateurs de performance économique et écologique, « ressources naturelles », cadre de pensée de la réduction du risque et de l'adaptation, etc. Krätli, 2016, 2017) ;
- Les effets et les intérêts sous-jacents aux récits globalisants (Ressources – conflits – migrations)

La session se propose de discuter de ces différents éléments et des conditions de renouvellement des approches scientifiques et développementalistes. Elle s'inscrit pleinement dans l'objectif de l'antenne NSS à Montpellier, qui est de réfléchir aux relations sciences, sociétés, développement à travers le rapport des sociétés à leur environnement et à leurs ressources.

Déroulé de la session

- Introduction

Véronique Ancey, Socio-économiste et pastoraliste, Cirad, FAO

- Exposé

Saverio Krätli, Chercheur pastoraliste indépendant, Editeur en chef de la revue Nomadic People

At home in the 'in-between'. Pastoralism as a vantage point for the reflection on variability

The theory of pastoral development has undergone a U-turn during the last 30 years, but the methodological infrastructure was never updated, leaving researchers and policy-makers alike with a problematic legacy of tools and data sets generated from inappropriate assumptions. The theoretical framework itself is now seeing a wave of 'restoration'. A new mass of attention to 'pastoralism' is bringing a mushrooming of ad hoc simplifications and uncritical use of the problematic legacy: the need to map the methodological shortcomings and build consensus at least on minimal foundations is greater than ever. It is necessary to move beyond the representation of complexity and simplification as antagonistic (the 'in-reality-things-are-more-complex' mode), and reclaim simplification from politics/lobbying, back into the realm of science and as a structured cognitive space. The study of pastoral systems can be a vantage point in the wide front of reflection within science in the face of globally growing variability/uncertainty; the 'more science vs different science' debate; the 'blink' from seeing a world of linear causality, states and things, to seeing circularity, processes and relationships.

- Discussion

Introduite par Eric Vall (UMR SELMET, Cirad, Montpellier) et Arielle Vidal (doctorante, UMR SELMET)

Références

- Behnke Roy, Scoones Ian, Kerven Carol (eds.) (1993). "Range Ecology at disequilibrium: new models of natural variability and pastoral adaptation in African savannahs". Overseas Development Institute, London
- Benjaminsen, T.A., K. Alinon, Halvard Buhaug and J. Tove Buseth, (2012). "Does climate Change drive land-use conflicts in the Sahel?" *Journal of Peace Research*, 49: 97.
- Bonfiglioli Angelo Maliki (1990), « Pastoralisme, agro-pastoralisme et retour. Itinéraires sahétiens ». *Pastoralisme et développement*, Pouillon Francois et Bernus Edmond (eds), *Cahiers des sciences humaines* 26 (7-2) : 255-266
- Davis, D.K., 2016. "The Arid Lands: History, Power, Knowledge". The MIT Press.
- Gabas, J.J., D. Pesche, V. Ribier and B. Campbell (2014). "Nouveaux regards sur la coopération pour le développement et ses transformations". *Mondes en développement* 165 (1): 7–22.
- Hartmann, Betsy (1998), "Population, environment and security: a new trinity". *Environment and urbanization*, 10(2), 113-128.
- Homer-Dixon, Thomas F. (1994), "Environmental scarcities and violent conflict" *International Security*, vol. 19, n1, 5-40.
- Hubert, Bernard (2008), "The need for a shift in Natural Resources management paradigm in the area of Livestock Research and Practices" in
- IIED, (2018). "Farmer-Herder Conflict in sub-Saharan Africa: an Overview of the Issue". Provisional Version, January 2018.
- Kammili, Trish, Bernard Hubert, and Jean-François Tourrand. (2011). "A paradigm shift in livestock management: from resource sufficiency to functional integrity, 28th-29th June 2008, Hohhot, China."
- Khazanov M. (1984) *Nomads and the outside world*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Krätli, S. 2007. "Cows who choose domestication. Generation and management of domestic animal diversity". PHD Thesis, Institute of Development Studies, University of Sussex.
- Krätli, S. 2015. *Valuing variability: New Perspectives on climate resilient drylands development*. IIED. Ed. by de Jode, H.
- Krätli, S. 2016. 'Discontinuity in pastoral development: time to update the method'. *Revue scientifique et technique* (International Office of Epizootics) 35 (2): 485–497.
- Krätli, S. 2017a. 'Pastoral localization of humanitarian aid: the need to re-qualify the pastoral context'. *African Study Monographs Supplementary Issue* 53: 141–146.
- Krätli, Saverio, Brigitte Kaufmann, Hassan Roba, Pierre Hiernaux, Wenjun Li, Marcos H. Easdale, and Christian Huelsebusch. (2016) "A house full of trap doors. Identifying barriers to resilient drylands in the toolbox of pastoral development." IIED discussion paper, London and Edinburgh. 48 p.
- Meuret Michel, Provenza F. (eds) (2014), "The art and science of shepherding. Tapping the wisdom of French herders", ACRES, Austin, TX.
- Magnani, Sergio Dario, Véronique Ancey, Bernard Hubert. (2019) "'(Dis) ordered intensification? ' Technopolitical models, resource access and pastoralist/agribusiness relations in the Middle Valley of the Senegal River." *Nomadic Peoples* 23, no. 1: 5-27.
- Magnani, Sergio Dario, Véronique Ancey, Bernard Hubert. (2019). "Dairy Policy in Senegal: the need to overcome a technical Mindset". *The European Journal of Development research*. <https://doi.org/10.1057/s41287-019-00209-4>
- Mosse, D. (2005). "Cultivating Development. An Ethnography of Aid Policy and Practice". London: Pluto Press.
- Peluso, Nancy Lee, and Michael Watts, eds, (2001). "Violent environments". Cornell University Press.
- Scoones Ian (ed.) (1994), "Living with uncertainty: new directions in pastoral development in Africa", Intermediate Technology Publications Ltd, London.
- U.N. Economic Commission for Africa, (2017), "New Fringe Pastoralism: Conflict and Insecurity and Development in the Horn of Africa and the Sabel", Addis Ababa. 76 p.